

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Elections générales : Akure Davain suggère le report

HISTOIRE, selon lui, de donner plus de temps au CGE pour une meilleure organisation.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

DEPUIS la Concertation politique majorité-opposition de février 2023 à laquelle, en tant que co-président pour le compte de l'opposition, il a pris une part active, puis la création de son parti politique Les Démocrates libres (LDL) suite aux suspicions, puis désaccords nés d'avec son ancienne famille politique "Les Démocrates", Dr Séraphin Akure Davain s'était muré dans le silence. Il l'a brisé samedi dernier à la faveur d'une déclaration politique. Laquelle a été suivie de

la présentation des candidats de son parti aux prochains scrutins législatifs et locaux.

Suite aux coups portés sur sa personne, provenant de tous les bords, le "combattant" Akure Davain (ainsi s'appellent Les Démocrates libres), en avait gros sur le cœur...

D'abord, dit-il, "les dernières modifications de la loi électorale instituant l'abandon de l'enveloppe accolée et la restriction des représentants des candidats n'ont jamais été abordées lors de la Concertation politique du mois de février 2023".

Pour lui, ces changements de règle en cours de jeu font entrevoir "une commercialisation des bulletins de vote" et "posent le problème de la désignation des représentants de l'opposition dans les bureaux de vote".

En somme, "les conclusions de

la Concertation politique, essentiellement les travaux du Comité de suivi y afférents n'ont pas été mises en place". Vice-président dudit comité "mort-né" selon lui, il a constaté que plusieurs fois de suite, "la majorité n'est pas venue aux travaux".

Selon lui, "la tournure prise par les événements n'est pas propice à des lendemains électoraux apaisés". D'où la proposition de donner plus de temps au CGE pour une meilleure organisation. "Le temps, a-t-il soutenu, de former les scrutateurs à la nouvelle donne, autoriser tous les candidats à avoir leurs représentants dans les bureaux de vote, redéployer spatialement tous les bureaux de vote pour avoir un bureau de vote pour chaque type d'élection et expliquer aux Gabonais le mode opératoire retenu".



Séraphin Akure Davain (centre), président des Démocrates Libres.

Le PDG dénonce "le climat de tension savamment entretenu par l'opposition"

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

PAR le truchement de son porte-parole, Frédéric Massavala Maboumba, le Parti démocratique gabonais (PDG), a dénoncé, vendredi dernier, à son siège, le "climat de tension savamment entretenu par certains acteurs politiques" à l'approche de la tenue des élections générales prévues le 26 août prochain.

Allusion à peine voilée aux discours de haine et de violence entretenu, selon lui, par certains candidats de l'opposition à la présidentielle. Ce qui n'est pas sans rappeler, a-t-il fait valoir, la stratégie entretenue par ce bord politique en août 2016. Laquelle s'était traduite notamment par un déferlement de violence au lendemain de la proclamation officielle des résultats (Ndlr : l'orateur était dans l'opposition en 2016).

Quoi qu'il en soit, le PDG a appelé les acteurs politiques de tout bord, "à savoir raison gardée". En faisant montre de responsabilité afin de préserver la paix qui a toujours caractérisé notre pays. "Les échéances électorales ne sauraient être le prétexte d'une



Le porte parole du PDG, Frédéric Massavala Maboumba, lors de sa déclaration.

déchirure de notre tissu social, encore moins des violences inutiles qui plongeront la Nation dans les tourments", a clamé l'orateur. Non sans exhorter la jeunesse à "faire preuve de vigilance et de discernement pour éviter de tomber dans le piège de l'instrumentalisation des hommes politiques en manque d'arguments".

De fait, a-t-il indiqué, "le PDG invite la classe politique (Majorité et Opposition), la société civile, ainsi que les responsables religieux à lui emboîter le pas, dans la sensibilisation des Gabonais et Gabonaises qui doivent œuvrer à la préservation de la paix à tout prix".

Hervé-Patrick Opiangah sensibilise les jeunes des "Mapanes"

UNE rencontre citoyenne a été organisée dans ce sens samedi dernier, au stade de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

SE voulant toujours proche des jeunes des quartiers défavorisés, le président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS), Hervé-Patrick Opiangah, a organisé, le week-end écoulé, au stade de Nzeng-Ayong, dans le 6ème arrondissement de Libreville, une rencontre citoyenne. Manifestation à laquelle plusieurs milliers de jeunes des "Mapanes" de Libreville ont pris part. Intervenant après d'autres orateurs, essentiellement des représentants des jeunes, le président de l'UDIS, qui aime rappeler avoir été "un enfant de la rue", s'est voulu sensibilisateur. Cela dans sa volonté de réinstaurer un "contrat de confiance" entre lui et ces jeunes que beaucoup instrumentalisent à des fins politiques, surtout en périodes électorales. "Ce que je fais aujourd'hui, a



Le président de l'UDIS, Hervé-Patrick Opiangah, lors de son intervention.

déclaré le député de Mounana, c'est pour anticiper sur l'avenir, pour qu'on ne se serve pas de vous pour dire qu'on va casser, on va piller, on va brûler. (...) Vous savez, beaucoup de gens profitent de vous dans le noir, et ont du mal à assumer le lien avec vous".

Faisant allusion aux prochaines élections, Hervé-Patrick Opiangah a, tout en soulignant que les pouvoirs publics doivent mettre en place des filets sociaux afin de prendre en compte la détresse de chaque citoyen, a exhorté ses hôtes à suivre "celui qui va

nous donner la garantie que demain il s'occupera des jeunes des Mapanes". Non sans les inviter à ne pas céder à la manipulation pour l'argent.

Il faut souligner que quelque temps après la manifestation, le stade de Nzeng-Ayong a été victime d'un incendie. Réagissant à cet incident, l'UDIS a parlé de sabotage étant intervenu alors que sa manifestation était terminée. "Monsieur Opiangah condamne toutes formes de coups bas, et la volonté de sabotage qui lui est visiblement adressée (...)", a fait savoir son parti politique.

À nos lectures

Nous vous informons que toutes les chroniques du Service politique (La Semaine, Miroir du Gouvernement et Tribune des Partis politiques) seront mises en veilleuse durant tout le processus électoral. Nos sincères excuses à tous.